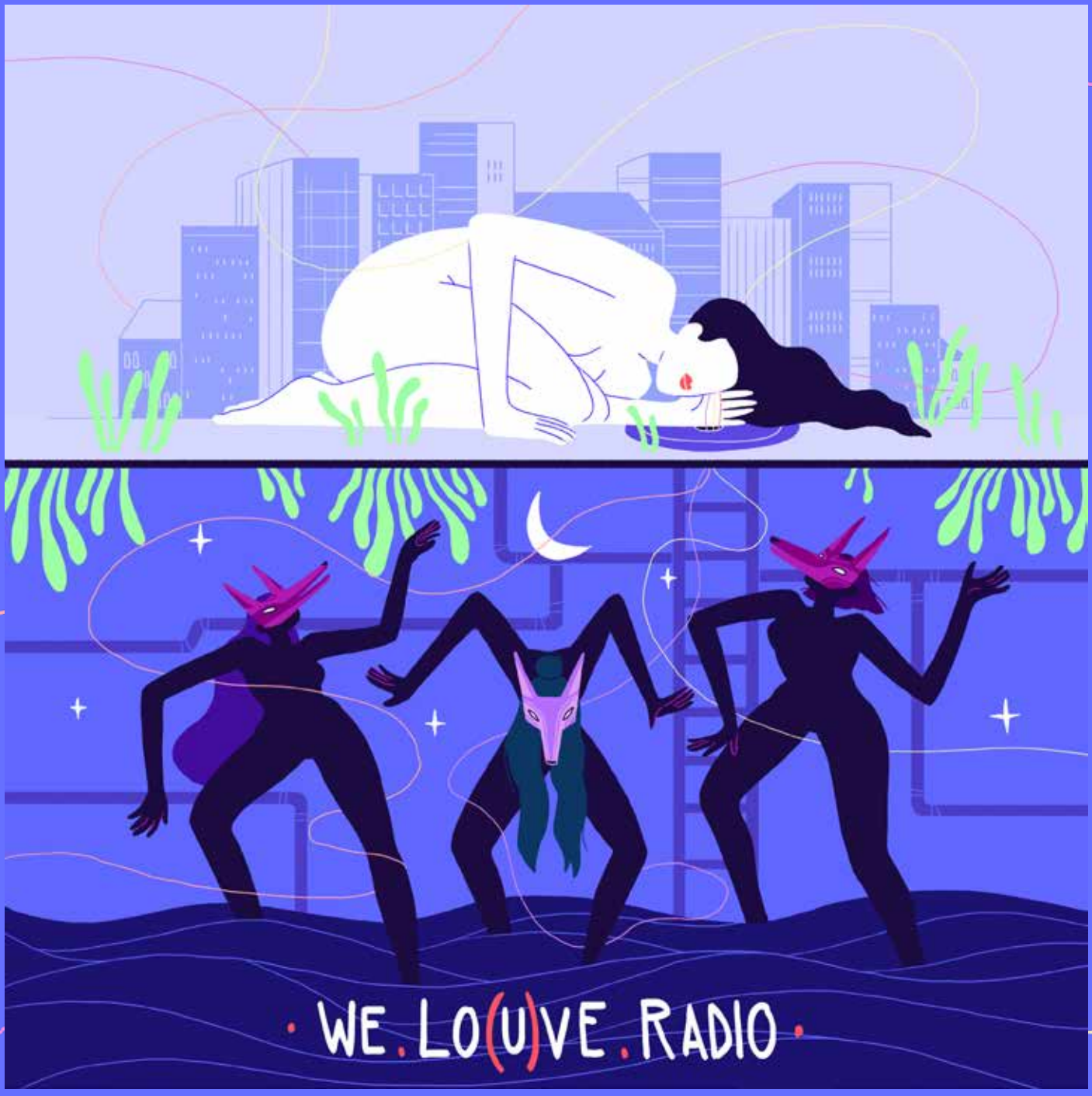
Musée des Égouts

DOSSIER DE PRESSE



Occupations sonores par WE LO(U)VE RADIO

03.07.2021 – 02.10.2021

INTRODUCTION

Cet été, le Musée des Égouts accueille *WE LO(U)VE RADIO*, un collectif d'artistes piloté par deux louves engagées. Elles proposent 3 installations sonores très différentes mais tellement humaines.

Je suis particulièrement touchée par ce projet car la culture paye un lourd tribut, suite à la pandémie. Plus que jamais, les artistes demeurent essentiel.l.e.s à notre société. La vision portée par Aurélie et Jeanne bouscule les codes, donne une voix à ceux que l'on n'entend pas, nous interpelle et pose question. Ces aspects restent pour moi parmi les plus importants pour enfin reconnaître que la culture joue un rôle déterminant. En collaborant avec d'autres femmes et d'autres artistes, *WE LO(U)VE RADIO* montre également à quel point on est plus fort ensemble.

Depuis le début de la pandémie, le musée ne cesse de se réinventer et continue d'être présent pour le quartier, les visiteurs et aussi nos artistes. En tant qu'Échevine de la Culture, la rencontre entre l'univers muséal et le monde artistique me tient particulièrement à cœur. C'est un réel plaisir de s'immerger dans cet univers sonore au sein du musée et d'être confronté à ces voix venues du plus profond des êtres, des eaux mais aussi de nous-même.

Laissez-vous emporter par les *Échos des Égouts*, vous en sortirez tout autre !

Delphine Houba
Échevine de la Culture, du Tourisme et des Grands événements à la Ville de Bruxelles

2. *ÉCHOS DES ÉGOUTS*, occupations sonores

WE LO(U)VE RADIO investit le musée, le pertuis de la Senne et les canalisations des sous-sols bruxellois pour proposer aux visiteur.se.s 3 installations sonores immersives.

Avec *Échos des Égouts*, le collectif d'artistes fouille, remue et part à la rencontre des voix. Des voix que l'on n'entend pas, que l'on n'interroge pas. Par le biais de vibrations sonores envoyées contre les murs, sous les voûtes, percutant la surface de l'eau souillée, ces voix résonnent dans le musée, émergent des profondeurs tels des témoins du monde de l'ombre. Mais ces voix sont-elles réelles, fantasmées, humaines ?

Et si la Senne avait, elle aussi, une voix ? Quelle forme prendrait-elle pour se rendre audible ? Que nous raconterait-elle ? En tissant une toile sonore à son image, *WE LO(U)VE RADIO* donne la parole à cette rivière.

Grâce à cette occupation sonore, les louves invitent les visiteur.se.s à pénétrer dans un univers particulier, une réalité cachée. Au détour des mots et des sons, le monde souterrain se révèle petit à petit complexe, passionnant, surprenant. Certaines informations doivent être dites, scandées, chantées, susurrées pour bousculer l'équilibre paisible du quotidien des habitant.e.s de la ville du haut. S'il y a une ville à la surface, il y a aussi une ville souterraine, avec une histoire différente.

Combinées à la visite de ce musée insolite, ces occupations sonores et artistiques lèvent le voile sur une réalité méconnue, de la ville souterraine. Chaque installation est adaptée en création audio/podcast, disponible sur le site du musée.

2.1. Corps Écho

Le.la visiteur.se entre dans un espace fermé, insonorisé et scénographié. Il.elle est immergé.e dans un intérieur bruxellois, un univers domestique, protégé et bien au chaud. Dans cette première installation, les visiteur.se.s-auditeur.trice.s rencontrent des voix de femmes : celles des compagnes des égoutiers. Ces femmes interrogées par les artistes durant leur résidence au musée nous guident dans un univers masculin, un monde souterrain où aucune femme ne descend jamais. Elles évoquent aussi leurs peurs, ce qu'elles imaginent être les égouts...

« Non. Ce n'est pas pour moi. Je n'aime pas ça, les trucs rampants. Non, je n'aurais pas pu être égoutière, non. Non, non je pourrais, je ne pourrais pas faire ce métier. Ça ne me viendrait même pas à l'idée

d'une femme d'être là-dedans, je pense que jamais une femme n'est descendue dans un égout.»

Cette première immersion se construit aussi autour de la rencontre avec une femme dératiseuse. Cette dernière offre un point de vue surprenant sur le monde caché sous nos pieds.

« Les femmes ont généralement peur des rats. Donc, il vaut mieux ne pas avoir peur des rats. En tant que femme, ce n'est pas évident d'y penser comme une profession.»

2.2. Écho des taques

Conçue à partir de matériaux collectés lors d'un appel à témoignages, cette deuxième installation rassemble des dizaines de récits audios de nos eaux intérieures.

Les participant.e.s déposent, sur une boite vocale anonyme, un souvenir, une histoire, une anecdote pour se libérer d'un poids. Grâce à la douceur de l'eau et une pirouette poétique, *WE LO(U)VE RADIO* se charge de les transformer. Le collectif appelle les eaux pour effleurer, renouveler, révéler et faire naître de nouvelles histoires plus plaisantes, plus douces ou simplement plus légères.

Dans le musée, des voix s'élèvent depuis une taque d'égout. Elles émergent des profondeurs pour susurrer leurs secrets aux visiteurs. *L'Écho des taques* est une collaboration avec l'artiste et créatrice sonore **Anne Lepère**.

2.3. Écho des eaux

Pour ce troisième et dernier volet, *WE LO(U)VE RADIO* invite **Myriam Pruvot**. Musicienne et artiste sonore, elle propose un concert participatif souterrain retransmis à la surface. Enregistré le 24 juin 2021, il s'accompagne d'un rituel sonore et performatif des louves. Les sons infiltrent le monde de la surface, par les ondes, grâce à des récits, documentaires et matières sonores. Un écrin pour une rencontre avec la voix oubliée de la Senne.
Organisé en sous-sol, au cœur même du pertuis de la Senne, ce concert réunit un petit groupe de visiteurs guidés par les voix des performeuses. Cette petite communauté participe à la création sonore d'une partition donnant à entendre le parcours des eaux, retenues, souillées puis libérées...

3. Le collectif *WE LO(U)VE RADIO*

Né en 2018, *WE LO(U)VE RADIO* est un projet ancré principalement dans « l'univers du radiophonique et du sonore ». Ce terreau unit Aurélie Brousse et Jeanne Debarsy. Il a vocation à s'agrandir et s'enrichir des pratiques d'autres artistes sonores féminines.

La louve est un symbole complexe. Elle reflète le sauvage, la féminité.

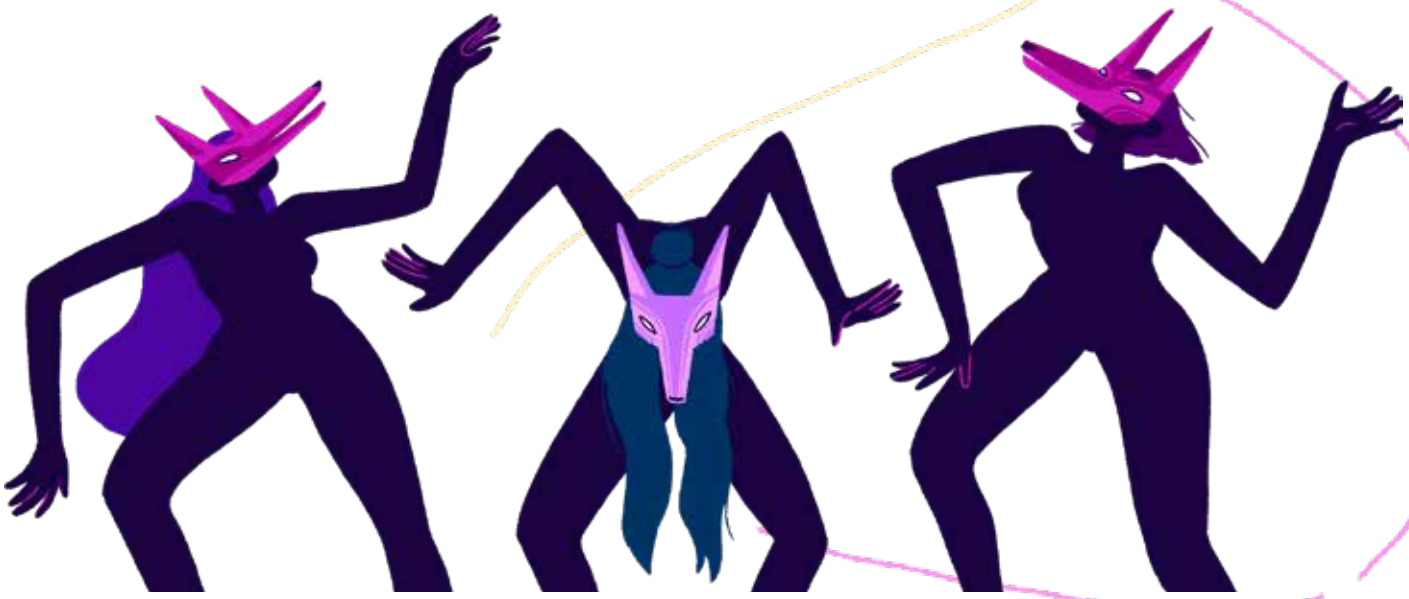
« *Pour nous, (re)devenir louves signifie s'émanciper des formes établies, suivre notre instinct, s'ancrer métaphoriquement et physiquement. WE LO(U)VE RADIO est aussi le symbole d'une déclaration d'amour collective et féminine au medium radiophonique, à son langage, à ce qu'il représente pour nous : avant tout un moment d'écoute et de rassemblement.* »

Avec ce collectif, ouvert et polymorphe, Aurélie et Jeanne étendent « le sonore » au niveau scénique. Elles créent une série de performances sonores et d'installations portant les voix inaudibles d'une ville. Elles interrogent également les codes et dispositifs radiophoniques.

« *Nous nous réunissons pour aborder des thématiques qui nous préoccupent en tant que femmes artistes contemporaines : les rapports de domination, les représentations des minorités quelles qu'elles soient, le conscient et l'inconscient, la transmission, la relation au corps...* »

Le collectif est frappé par l'établissement presque immuable de certains stéréotypes alors même que le monde est en évolution constante. Les acteur.trice.s de notre monde ne cessent de le revisiter, de réinventer en permanence.

À travers ces performances, *WE LO(U)VE RADIO* fait entendre des voix trop souvent muselées, participe au déplacement des normes, des critères, de ce qui empêche une société émancipée, égalitaire et diversifiée. Comme par exemple avec le projet de l'Hectolitre. Situé dans le quartier des Marolles, ce lieu habitait précédemment La Porte des Sens, un club libertin réputé. Pour en savoir plus : **entropieproduction.be/-WE-LO-U-VE-RADIO-.html**



Qui sont les louves ?

Aurélie LOUVE a de grands yeux pour guetter les oscillations des ondes, de grandes pattes pour parcourir forêts et plaines et de grandes oreilles pour mieux laisser les sons du monde résonner en elle. Solitaire, elle a écouté les secrets du sable dans les dunes du grand désert. Elle rencontre les vents hurlants des nuits granitiques, avant d'adopter une meute partageant son goût des souvenirs sonores, des paysages bruissants et des précipices de silences. Avec les louves amies, elle écoute les autres pour mieux comprendre leurs mots, mieux les retransmettre. Ensemble, elles ouvrent leurs grandes oreilles pour offrir des récits sonores, de ce monde rond et fini, riche et plein, vivant. De cet environnement si différent, à ceux qui veulent bien écouter ses murmures, des images usées d'un monde morcelé, bavard et pourtant muet.

Jeanne LOUVE s'aventure silencieusement dans les forêts denses, grouillantes de voix et de bruissements mystérieux. Le pas lent, les oreilles tendues, l'allure souple, l'épiderme frémissant, elle avance furtivement entre fougères soyeuses et ronces féroces pour approcher sa prise. Il faut du nez et de la patience pour opérer, s'écarter de la meute bruyante, s'aventurer en solitaire, laisser ce qui a été et s'ouvrir à ce qui est... Saisir l'instant fragile car elle sait que c'est là où se logent les saveurs. Alors, cueillir du bout des oreilles les sons cernés, les laisser mijoter doucement au fond de la tanière, les polir et les sculpter avec les louves alliées. Et enfin, quand la meute curieuse et assoiffée de nouveaux sons accepte l'invitation, se régaler de ce festin.

Les louves invitées

Anne Lepère s'initie à la création radiophonique en 2013 au sein de l'Atelier de Création Sonore Radiophonique (acsr). Dans ses créations, la voix est un élément constitutif, une nécessité de partir du souffle avant de s'ouvrir pour questionner une vision plus globale.
annelepere.net

Myriam Pruvot, compositrice, interprète et chercheuse. Sa démarche emprunte de nombreux supports : installation, performance, musique. Elle s'intéresse plus particulièrement aux dimensions poétiques, philosophiques et politiques du chant, du langage et des lieux.
myriampruvot.com

4. Découvrez *Échos des Égouts* autrement

Vendredi 02.07.21
De 12.00 > 13.00
En direct du musée, émission *Midi express* sur Radio Campus Leslie Doumerc et Flora Six reçoivent *WE LO(U)VE RADIO*, Aude Hendrick, conservatrice du musée et Agnès Jeanjean, professeure d'ethnologie à l'Université Côte d'Azur. Ses travaux s'inscrivent à la croisée de l'ethnologie du travail et de l'anthropologie urbaine.

Samedi 03.07.21
Ouverture en présence de *WE LO(U)VE RADIO*.

Mercredi 14.07, 28.07, 11.08, 25.08, 08.09, 22.09
De 15.00 > 17.00
Sono'r été, l'équipe du musée vous présente *Échos des Égouts*.

Mardi 31.08
Rencontre avec les artistes dans le cadre de la 11e édition de la semaine du son (30.08 > 05.09.21)
www.lasemaineduson.be

5. Le Musée des Égouts

Un musée vivant et hors norme

Le Musée des Égouts prend place dans les deux anciens pavillons d'octroi de la porte d'Anderlecht. On entre dans l'un et on ressort par l'autre. Entre les deux, le.la visiteur.euse parcourt plusieurs salles et s'immerge pour une balade souterraine le long de la Senne, puis dans le collecteur d'égout de la chaussée de Mons. Vivant, le musée plonge le.la visiteur.euse en conditions réelles et apporte une expérience concrète et multisensorielle d'une partie largement méconnue de la ville : son sous-sol. Mais ce lieu est bien plus qu'une surprenante promenade dans les entrailles de Bruxelles ! À grand renfort de maquettes, films, objets et anecdotes, le musée fait la part belle à l'histoire de la Senne. Jusqu'en 2007, année de la mise en service de la station d'épuration Nord, nos eaux usées s'échouaient encore sans traitement préalable dans cette rivière.

La visite du musée rend tangible et visible le travail des hommes dans ce monde souterrain : les modes de construction et de réparation des égouts, les moyens de lutte contre les inondations et les dangers du métier d'égoutier. Dès la création du musée, les égoutiers ont participé à le mettre en œuvre. Certains anciens y travaillent encore comme gardiens et ne sont pas avares en anecdotes insolites. Ils aiment transmettre leurs expériences au public qui ignore souvent les dangers et les enjeux de ce monde souterrain.
Le musée s'efforce aussi de sensibiliser les visiteur.se.s au cycle de l'eau et à l'importance de prendre soin de notre « or bleu ». Des actions de médiation sont proposées au musée et hors les murs : en espace public, dans les cours de récré ou lors de festivals.

La singularité de ce lieu s'affiche aussi à travers des projets d'artistes bruxellois.e.s ou belges. Ils construisent pour le musée un projet éphémère ou pérenne. L'œuvre entre en résonnance avec le lieu et ses thèmes : l'histoire de la Senne, les dessous de la ville, les liens que nous entretenons avec nos excréments, la préservation de l'eau...

Son histoire

Le Service des Égouts de la Ville de Bruxelles est, dans la deuxième moitié du 20e siècle, de plus en plus sollicité pour organiser des visites guidées de son réseau souterrain. Face à cette demande croissante, germe l'idée de créer un musée sur ce thème. Le Conseil communal du 5 septembre 1983 désigne un groupe de travail chargé d'étudier les modalités pratiques d'ouverture au public du vaste réseau d'égouts bruxellois. Pour ce projet, le site des pavillons d'octroi de la porte d'Anderlecht retient toute l'attention. Il recouvre à la fois le pertuis de la Senne, un collecteur et des égouts secondaires. Le musée y voit le jour le 30 mai 1988. Suivant une démarche originale, le Service des Égouts s'occupe de la conception et de la gestion du musée. Cette mission requiert la collaboration de différentes personnes : ingénieurs, scientifiques, historiens, mais aussi des égoutiers. Leurs compétences, leurs expériences et les nombreuses anecdotes offrent un point de vue irremplaçable sur l'organisation de la collecte des eaux usées ainsi que sur l'histoire et la pratique du métier. Rénové en 2007, le Musée des Égouts rejoint fin 2015 les Musées de la Ville de Bruxelles. Le Service des Égouts a quant à lui cédé la gestion et l'entretien du réseau d'égouttage à VIVAQUA en 2010. En 2018, une convention de partenariat renforce les liens entre le Musée des Égouts et VIVAQUA.

6. Résidence artistique

Régulièrement, le Musée des Égouts collabore avec des artistes pour poser ensemble un regard sur ce vaste réseau souterrain et ce qui l'alimente.

Collecteurs de traces

25.04.18 → 06.10.18

Durant cinq mois, sous la voûte ruisselante et intrigante du collecteur d'égout de la chaussée de Mons, l'artiste bruxellois PAROLE contribue à rendre visible les traces du vivant, les passages de matières, les histoires et le vécu des égoutiers. À travers une fresque conçue comme un biopalimpseste, PAROLE retrace le parcours de nos rejets. Le mot palimpseste désigne un parchemin qu'on a gratté dans l'intention d'en effacer le texte pour aen écrire un nouveau. Le premier texte reste souvent lisible, par transparence. Le biopalimpseste intègre dans cette réécriture la dimension du vivant : les murs du collecteur. L'artiste souligne les craquelures, les cratères, toutes les traces dues à la montée des eaux, les racines de végétaux ou les champignons. Les crues successives emportent peu à peu sa fresque dont certains vestiges évoluent encore aujourd'hui sous l'influence du microcosme ambiant. Les vestiges de cette œuvre vivante restent à découvrir au musée.

Humeurs contestataires

Appel à contribution et installation
05.02.18 → 06.10.18

Le Musée des Égouts lance un appel à participation citoyenne en vue de collecter des photos de tags, graffitis, dessins ou gribouillages des toilettes publiques. Le paradoxe de ces lieux tient dans les deux mots qui les désignent. Elles sont à la fois un espace à l'abri des regards, où l'on est seul avec soi-même. Mais aussi un lieu partagé et très fréquenté. Les « petits coins » échappent à la surveillance généralisée, on peut s'y exprimer anonymement, sans censure et sans risque ! Les photos envoyées par les contributeurs sont proposées dans une installation vidéo créée par l'artiste Damien Petitot, à découvrir sur notre site.

7. En pratique

Échos des Égouts, occupations sonores

DATES
Du 03.07.2021 au 02.10.2021

ADRESSE
Musée des Égouts
Porte d'Anderlecht
1000 Bruxelles
T. +32 (0)2 279 43 83
museedesegouts.brussels

CONTACT PRESSE
Vinciane Godfrind
vinciane.godfrind@brucity.be
T. + 32 (0)2 279 64 64
M. +32 (0)478 39 16 25

L'usage des illustrations est exclusivement réservé à la promotion de l'occupation sonore qui se tient au Musée des Égouts du 03.07.21 au 02.10.21. Leur provenance doit obligatoirement être mentionnée par le copyright indiqué dans la légende de la photo.

HEURES D'OUVERTURE
Du mardi au samedi de 10h à 17h
Fermé les dimanche et lundi

TARIFS

€ 8	Entrée€
€ 6	Senior €
€ 4	Étudiant €
gratuit	- 18 ans

Autres réductions possibles

SE RENDRE AU MUSÉE
Porte d'Anderlecht

51 & 82

46

Gare du Midi : 13'
Grand-Place : 15'

8. L'équipe

Directrice générale du département Culture, Jeunesse et Sports de la Ville de Bruxelles
Anne Vandenbulcke

Directeur de la Culture, des Musées et des Archives de la Ville de Bruxelles
Denis Laurent

Conservatrice du Musée des Égouts
Aude Hendrick

Équipe du Musée des Égouts
Martin Angenot, Service des publics
Katerina Papadopoulos, chargée de projet

WE LO(U)VE RADIO
Aurélie Brousse
Jeanne Debarsy